

Dimanche 7 novembre 2021

32<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire Année B

« Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. » (Mc 12,43)

1 R 17,10-16 / Ps 145 / Hb 9,24-28 / Mc 12,38-44

Le but de ce dimanche est de diriger nos regards, notre pensée, nos actions et notre vie vers le don !

Ce n'est pas chose facile et ceci continue à constituer un problème. Nous avons beaucoup d'exemples dans les Actes des Apôtres ou le partage et le don dans la première communauté des croyants, n'ont pas été d'une grande évidence et ont été sévèrement punis. (Ac 5,1-11) Le but était de faire régner une grande crainte sur toute l'Eglise et, ainsi, Luc, en retenant et en relatant cet épisode avec violence, espérait en récolter une plus grande unité dans la communauté des croyants. Mais nous nous trompons si nous dirigeons nos regards vers Ananias et sa femme Saphira. La source de tout don c'est l'Esprit-Saint. Le refus du don est l'œuvre du mauvais. Et, comme toutes les œuvres du mauvais, elles conduisent à la mort. Dieu est source de don, et non pas Ananias et Saphira.

En ce dimanche, jour du Seigneur, jour de la fête de la résurrection, nous sommes dirigés vers le don. Et le don total. Guidés par l'Esprit-Saint afin de tout donner et d'attendre tout du Seigneur. C'est Lui la seule source de vie. De toute vie et de notre vie, de ma vie.

Compter sur le Seigneur et sur Lui Seul.

Dans la lecture du premier livre des Rois, le prophète Elie qui incarne Dieu, rien que par son nom qui signifie : « Dieu est mon Dieu » (Je n'ai d'assurance qu'en lui). La veuve de Sarepta voit en Elie l'homme de Dieu. L'homme qui laisse transparaître dans sa vie la Face de Dieu. Elle est veuve, elle n'a personne au monde. Par temps de famine et de sécheresse, elle a la responsabilité de son fils et elle donnera ce qui lui reste à elle et à son fils. Et puis ils attendront tous les deux la mort. Mais si Dieu est arrivé chez elle, par son envoyé, elle a la conviction que Sa présence chez elle va remplir de vie sa maison, sa jarre de farine et son vase d'huile. Dieu, maître de la vie, fera vivre cette phénicienne, car elle a donné au prophète Elie, tout ce qu'elle avait pour vivre elle et son fils, et elle a obtenu selon sa foi ; « ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Elie ».

Le Ps 145 est une louange à Dieu, fidèle dans sa sollicitude pour ceux qui le craignent. Réalisation des promesses du Dieu de la vie. Il protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin, et son Règne n'aura pas de fin. Il suffit d'être de ceux qui font ce que le Seigneur leur demande.

Dans la lettre aux Hébreux, le Christ a détruit le péché par son sacrifice et son apparition, Lui, le vivant, sera quand il viendra pour le salut de ceux qui attendent. Renoncer à attendre, c'est le fait de renoncer à vivre. Renoncer à vivre, alors que Dieu vient nous offrir la vie. Il remplit le vide de nos vies par Son Salut et par Sa vie.

C'est un risque évident qui nous guette. Car nous cherchons à mettre notre espoir dans ce que nous avons et pour les plus rusés dans ce que nous sommes ! Mais nous pouvons perdre les deux, plus vite que nous ne pouvons l'imaginer ! Alors que nous restera-t-il pour vivre ? Ce n'est pas chose facile et notre vie semble ne tenir qu'à un fil.

Le Seigneur Jésus, pour nous donner force et courage, reprend comme Elie le prophète, l'exemple du plus faible qui n'a personne, qui n'a rien qui puisse constituer pour lui une assurance. Il n'a pas pris l'exemple d'un des riches qui mettaient de grosses sommes, dans le trésor du temple. Saint Marc, face aux riches donateurs, place une pauvre veuve. Pauvre, elle n'a rien. Et veuve, elle n'a personne. Elle est condamnée à une mort certaine ! Mais du fond de sa misère elle a eu assez de courage pour affronter les riches et pour entrer au Temple dans la salle du Trésor. Elle a risqué de se faire jeter dehors par les gardes. Du fond de sa misère, au Temple, lieu de présence du Très Haut, Celui qui, Seul est la vie. La pauvre veuve est venue lui dire : « Tout ce que j'ai, je te le donne Seigneur. Donne-moi de ne vivre que de toi et de ton amour. Afin de t'aimer plus que tout et plus que tous, et de me sentir aimée par ta grande sollicitude. Seigneur tu es ma vie... »

La veuve a vécu un échange admirable. Là, dans la salle du Trésor elle est prête à risquer le tout pour le tout. Et comme Job, qui demande au Seigneur de lui répondre, elle sait qu'il va lui répondre en lui donnant la vie. Dieu donne ce qu'il est. La pauvre veuve donne tout et elle est dans l'espoir, et dans la certitude de tout recevoir du Très-Haut : source de tout don. Source de la vie.

Elle a donné tout ce qu'elle possédait pour vivre en disant au Seigneur, que sa vie ne tient pas dans deux piécettes de monnaie, mais qu'elle se laisse posséder par la vie que donne son amour. Elle ne tient que parce qu'elle veut demeurer entre les mains de Dieu. Et Dieu, comme s'il était pris au piège de tant de confiance en lui, exprimée par la pauvre veuve, ne peut que répondre à la requête de cette pauvre veuve.

En ce dimanche, contemplons le don de Dieu. Pour nous les pauvres et pour nous qui, sans la bonté de notre Dieu, notre vie tomberait en ruine. Le monde ne sait plus donner ni se donner. C'est pourquoi nous avons peur qu'il soit prêt à se donner la mort. Les tissus qui composent notre société s'effilochent et se déchirent, la violence semble prendre le dessus. Et en même temps que de dons généreux, partout nous voyons don de soi par amour des frères et des sœurs dans le besoin. C'est en voyant tant de générosités, et souvent données par de pauvres veuves, que nous découvrons la présence de Dieu en ce monde. Et c'est en voyant tant de partages que nous réalisons qu'il n'est jamais tard pour agir à notre tour.

Je suis capable de donner et de me donner pour que le monde continue à vivre.